



# Combien coûte la production de lait ?

**Calcul des coûts de production du lait sur la base du Réseau d'information comptable agricole de l'UE (RICA)**

*Allemagne, Belgique, Danemark, France, Luxembourg et Pays-Bas*

**Résultats pour 2017**

**Tendance des coûts et comparaison des prix du lait depuis 2010**

Deuxième édition





## ANALYSE SCIENTIFIQUE

**Büro für Agrarsoziologie und Landwirtschaft (BAL),  
appartenant au réseau Die Landforscher**  
Heiligenstädter Straße 2, D-37130 Gleichen  
☎ +49 559 292 7567  
✉ [kj@agrarsoziologie.de](mailto:kj@agrarsoziologie.de)  
[www.landforscher.de](http://www.landforscher.de)



## RÉALISÉ À LA DEMANDE DE

**European Milk Board asbl (EMB)**  
Rue de la Loi 155, B-1040 Bruxelles  
☎ +32 2 808 1935  
✉ [office@europeanmilkboard.org](mailto:office@europeanmilkboard.org)  
[www.europeanmilkboard.org](http://www.europeanmilkboard.org)

## ÉDITEUR

BAL, EMB ©2019



**Milcherzeuger Interessengemeinschaft (MIG)**  
Rue de l'Église 24, B-6280 Villers-Poterie  
☎ +32 470 473 340  
✉ [alain.minet@mig-emb.eu](mailto:alain.minet@mig-emb.eu)  
[www.milcherzeuger.eu](http://www.milcherzeuger.eu)



**MEG Milch Board**  
Stresemannstraße 24, D-37079 Göttingen  
☎ +49 551 507 6490  
✉ [info@milch-board.de](mailto:info@milch-board.de)  
[www.milch-board.de](http://www.milch-board.de)



**Luxembourg Dairy Board (LDB)**  
36, Reidenerwee, L-8552 Oberpallen  
☎ +352 691 998 831  
✉ [info@ldb.lu](mailto:info@ldb.lu)



**Landforeningen af Danske Mælkeproducenter (LDM)**  
Karetmagervej 9, DK-7000 Fredericia  
☎ +45 762 079 63  
✉ [cs@maelkeproducenter.dk](mailto:cs@maelkeproducenter.dk)  
[www.maelkeproducenter.dk](http://www.maelkeproducenter.dk)



**Association des Producteurs de Lait Indépendants (APLI)**  
5, Impasse du Maréchal, F-55700 Stenay-France  
☎ + 33 679 620 299  
✉ [boris.gaec-du-transfo@orange.fr](mailto:boris.gaec-du-transfo@orange.fr)  
[www.apli-nationale.org](http://www.apli-nationale.org)



**Organisation des Producteurs de Lait (OPL)**  
1, Impasse Marc Chagall, F-32022 Auch Cedex 9  
☎ +33 630 730 660  
✉ [opl@producteurs-lait.com](mailto:opl@producteurs-lait.com)  
[www.producteurs-lait.com](http://www.producteurs-lait.com)



**France Milk Board (FMB) :**  
**FMB Grand Ouest**  
14, rue de Normandie, F-35133 Luitré  
☎ +33 680 285 182  
✉ [fmb.grandouest@gmail.com](mailto:fmb.grandouest@gmail.com)

**FMB Bassin Normand**  
Le Bourg, F-50210 Saint-Denis-le-Vêtu  
☎ +33 683 522 217  
✉ [fmb.basnormand@orange.fr](mailto:fmb.basnormand@orange.fr)



**Dutch Dairymen Board (DDB)**  
Gedempte Schuinesloot 3, NL-7776 PS Slagharen  
☎ +31 630 105 890  
✉ [info@ddb.nu](mailto:info@ddb.nu)  
[www.ddb.nu](http://www.ddb.nu)

# Table des matières

<b>Avant-propos</b> .....	4
<b>Synthèse – les coûts de la production laitière en 2017 dans six pays européens</b> .....	5
Détails sur la structure des exploitations laitières .....	6
<b>Coûts de production du lait 2017 – fiches pays</b> .....	11
Allemagne .....	12
Belgique .....	14
Danemark .....	16
France .....	18
Luxembourg .....	20
Pays-Bas .....	22
<b>L'étude sur les coûts de production – méthodologie et données</b> .....	24
Des données récentes et actualisées régulièrement – l'importance de refléter les coûts actuels .....	24
Le coût de la main-d'œuvre – l'heure est à la reconnaissance d'un revenu adéquat .....	25
Combien de temps la gestion d'une exploitation laitière occupe-t-elle ? .....	26
Vue d'ensemble des publications sur les coûts de la production laitière en Europe .....	30

# Avant-propos

Le degré de connaissance de l'évolution des coûts de la production laitière en Europe a un impact direct sur la précision et le réalisme avec lesquels nous représentons et comprenons l'évolution du marché laitier. En 2011, l'absence de ce genre de vue d'ensemble a lancé l'idée d'une étude sur les coûts de production qui pourrait fournir régulièrement des informations sur l'évolution des coûts dans différents pays européens et qui serait accessible à tous les acteurs dans l'ensemble de l'Union européenne (UE). Cette étude longitudinale avait également pour but de contribuer à mesurer l'influence et l'effet de la Politique agricole commune (PAC) sur les structures nationales et régionales.

Dans ce contexte, en 2012, les associations d'éleveurs laitiers rassemblées au sein de l'European Milk Board (EMB) ont demandé au BAL (*Büro für Agrarsoziologie und Landwirtschaft, Bureau d'agriculture et de sociologie agricole*), appartenant au réseau *Die Landforscher*, de procéder à une analyse régulière des coûts de la production laitière. Ces calculs sont basés sur des données officielles représentatives de l'UE. Des associations d'éleveurs laitiers de six pays européens (Allemagne, Belgique, Danemark, France, Luxembourg et Pays-Bas) participent actuellement à ce projet commun. Le coût de la production laitière dans ces six États membres est calculé à l'aide d'une méthodologie commune et régulièrement actualisé au nom de ces associations.

On ne peut comprendre les problèmes économiques, passés et présents, que connaissent les producteurs de lait sans s'intéresser à l'évolution des coûts des exploitations. Évaluer la situation économique des exploitations laitières par le seul biais des prix du lait révèle une vision à trop courte vue. Des analyses de l'évolution des coûts, régulièrement actualisées et fondées sur des données représentatives et universellement applicables, peuvent fournir aux décideurs politiques ainsi qu'à l'opinion publique et aux différents partenaires économiques des informations transparentes sur la situation économique globale de la production laitière.

De plus, une observation précise et systématique de l'évolution des coûts de production est très utile pour les agriculteurs, car elle leur permet d'adapter leur comportement économique à la tendance du marché laitier et donc de renforcer leur position. En effet, depuis la mise en œuvre du Paquet lait de l'UE en 2012, les éleveurs laitiers ont la possibilité de se regrouper en organisations de producteurs afin de négocier collectivement les prix du lait avec l'industrie laitière. Des informations fiables sur les coûts de production sont un facteur important à cet égard.

Depuis 2013, les résultats des études sur les coûts de la production laitière, réalisées dans différents pays européens, sont régulièrement publiés dans les rapports « Combien coûte la production de lait ? » du BAL. Ces documents incluent des données détaillées et des éléments conclusifs sur la situation et l'évolution des coûts dans les exploitations laitières de tailles diverses et dans différentes régions de l'UE. Pour les lecteurs cherchant une vue d'ensemble rapide, les associations de producteurs laitiers participantes publient aussi des brochures comportant un résumé des principaux éléments et conclusions. L'EMB publie par ailleurs des fiches descriptives qui fournissent une brève synthèse des chiffres.

Vous trouverez une liste complète des publications à l'adresse <http://www.europeanmilkboard.org/fr/couts-de-production-du-lait.html>. Une liste exhaustive des publications est également disponible à la dernière page du présent ouvrage.

La deuxième édition de la présente vue d'ensemble des coûts de la production laitière présente les résultats mis à jour pour l'année 2017. Elle contient les nouveautés suivantes : les derniers résultats du Luxembourg sont également présentés dans cette édition. En outre, la base de calcul du coût de la main-d'œuvre en Belgique a été modifiée. Aussi, la présente édition inclut désormais une analyse des investissements nets des exploitations laitières dans les six pays étudiés. Ceci afin de montrer les investissements en capital nécessaires en plus des coûts de production pour assurer la viabilité des exploitations laitières à l'avenir.

# Synthèse — les coûts de la production laitière en 2017 dans six pays européens

Les calculs des coûts de production dans ce rapport commun documentent le prix minimum devant être versé aux producteurs pour garantir que leurs coûts de production soient couverts, y compris une rémunération appropriée pour le producteur lui-même ainsi que pour leurs membres de la famille travaillant sur l'exploitation.

Une analyse des coûts de la production laitière jusqu'en 2017 est actuellement disponible pour six des principaux pays producteurs de lait de l'UE – l'Allemagne, la Belgique, le Danemark, la France, le Luxembourg et les Pays-Bas. D'après

les derniers chiffres d'Eurostat publiés en 2018, ces six pays ont produit 81 millions de tonnes de lait en 2016, soit environ 50 % du volume total de lait produit dans l'UE.

En 2017, les coûts de production du lait dans ces pays se montaient à entre 38,74 et 45,14 centimes par kilogramme. Cependant, le prix payé aux producteurs était compris seulement entre 34,42 et 37,40 centimes par kilogramme. Cet écart important entre les coûts et le prix du lait avait pour conséquence un déficit pouvant atteindre jusqu'à 24 %.

Tableau 1 : Coûts de production du lait et prix payés aux producteurs en 2017 dans six pays européens (en ct/kg)

Pays producteur	Allemagne	Belgique	Danemark	France	Luxembourg	Pays-Bas
<b>Coûts de production (total sans les investissements nets)</b>	41,81	42,53	38,74	45,14	42,62	42,01
<b>Prix du lait</b>	37,40	35,05	36,79	34,42	34,83	35,45
<b>Part non couverte des coûts en ct/kg</b>	-4,41	-7,48	-1,95	-10,72	-7,79	-6,56
<b>Part non couverte des coûts en %</b>	-11 %	-18 %	-5 %	-24 %	-18 %	-16 %

## Combien coûte la production de lait ?

Les coûts de production exposés dans ce tableau n'incluent pas le coût des investissements des exploitations. Au cours des dix dernières années (2007-2016), les producteurs de lait ont investi en moyenne entre 1,58 et 6,27 centimes par kilogramme net (hors amortissements). En France, les investissements étaient négatifs, c.à.d. que le capital physique des exploitations s'est réduit. Le prix du lait devrait également couvrir le coût des

investissements, non seulement parce que ces derniers sont nécessaires pour assurer l'avenir des exploitations laitières, mais aussi afin de permettre aux producteurs laitiers d'adapter leur mode de production, notamment pour répondre à l'évolution de la demande en matière de qualité alimentaire, de normes environnementales et de bien-être animal.

**Tableau 2 : Investissements nets dans six pays producteurs de lait (moyenne sur 10 ans, en ct/kg)**

Pays producteur	Allemagne	Belgique	Danemark	France	Luxembourg	Pays-Bas
<b>Investissements nets (Ø 2007-2016)</b>	<b>1,58</b>	<b>3,27</b>	<b>4,74</b>	<b>-0,17</b>	<b>6,27</b>	<b>5,80</b>

## Détails sur la structure des exploitations laitières

La taille des troupeaux des exploitations laitières étudiées variait d'une moyenne de 59 à un maximum de 165 vaches laitières sur une superficie de 51 à 156 hectares. Le rendement laitier annuel était compris entre 6 802 et 9 462 kilogrammes.

En moyenne, les exploitations laitières en France ont une superficie comparativement vaste, pour un cheptel plus réduit. À l'opposé, la surface disponible dans les fermes néerlandaises est très faible par rapport à un nombre de vaches laitières bien plus

élevé. Les exploitations laitières danoises affichent les chiffres les plus élevés en termes de superficie, de taille de troupeau et de rendement laitier. Le Danemark se distingue par une proportion élevée de main-d'œuvre salariée. Les exploitations laitières allemandes et belges sont très similaires en termes de rendement laitier et de taille de troupeau. Toutefois, les exploitations laitières belges présentent un plus grand nombre de fermes familiales.

**Tableau 3: Structure des exploitations laitières (exploitation moyenne en 2016)**

Pays	Superficie en hectares	Vaches laitières	Rendement laitier (kg)	Unités de travail annuel (UTA)	Unités de travail familial annuel (UTAF)
<b>Allemagne</b>	<b>72</b>	<b>59</b>	<b>7 472</b>	<b>1,96</b>	<b>1,45</b>
<b>Belgique</b>	<b>54</b>	<b>75</b>	<b>7 558</b>	<b>1,77</b>	<b>1,73</b>
<b>Danemark</b>	<b>156</b>	<b>165</b>	<b>9 462</b>	<b>2,88</b>	<b>1,21</b>
<b>France</b>	<b>92</b>	<b>63</b>	<b>6 802</b>	<b>1,85</b>	<b>1,63</b>
<b>Luxembourg</b>	<b>94</b>	<b>69</b>	<b>7 622</b>	<b>1,75</b>	<b>1,55</b>
<b>Pays-Bas</b>	<b>51</b>	<b>92</b>	<b>8 218</b>	<b>1,80</b>	<b>1,54</b>

**Tableau 4 : Composition des coûts de production du lait en ct/kg en 2017**

Pays producteur	Allemagne	Belgique	Danemark	France	Luxembourg	Pays-Bas
<b>Coût des intrants</b> ( <i>semences, engrais, produits phytosanitaires, achats de fourrage, entretien des machines et équipements, énergie</i> )	17,55	15,66	18,13	18,39	19,43	16,55
<b>Dépenses générales d'exploitation</b> ( <i>autres coûts spécifiques de la production végétale et animale et tous les postes de dépenses non spécifiques comme le travail, autres frais généraux, salaires, fermage, intérêts et impôts en 2015</i> )	20,51	15,34	24,04	23,59	24,76	21,33
<b>Total des coûts de production (coûts à effet de trésorerie)</b>	<b>38,06</b>	<b>31,00</b>	<b>42,17</b>	<b>41,98</b>	<b>44,19</b>	<b>37,88</b>
<b>Recettes de la vente de bovins (déduites)</b>	-5,88	-3,62	-5,00	-6,94	-6,72	-3,01
<b>Coûts de production après déduction des recettes de la vente de bovins</b>	<b>32,18</b>	<b>27,38</b>	<b>37,17</b>	<b>35,04</b>	<b>37,47</b>	<b>34,87</b>
<b>Paramètre des revenus</b>	12,73	17,54	4,08	14,21	12,46	9,12
<b>Total des coûts de la production laitière</b>	<b>44,91</b>	<b>44,92</b>	<b>41,25</b>	<b>49,25</b>	<b>49,93</b>	<b>43,99</b>
<b>Aides (déduites)</b>	-3,10	-2,39	-2,51	-4,11	-7,31	-1,98
<b>Coûts de production (résultat final hors investissements nets)</b>	<b>41,81</b>	<b>42,53</b>	<b>38,74</b>	<b>45,14</b>	<b>42,62</b>	<b>42,01</b>
<b>Investissements nets (Ø 2007-2016)</b>	<b>1,58</b>	<b>3,27</b>	<b>4,74</b>	<b>-0,17</b>	<b>6,27</b>	<b>5,80</b>
<b>Coûts de production (résultat final avec les investissements nets)</b>	<b>43,39</b>	<b>45,80</b>	<b>43,48</b>	<b>44,97</b>	<b>48,89</b>	<b>47,81</b>

Des informations détaillées sur la méthode de calcul ainsi que sur la base de données et les sources utilisées sont disponibles dans les études de base « Combien coûte la production de lait ? », publiées sur le site de l'EMB. Les mises à jour et adaptations méthodologiques effectuées après la publication des études de base sont présentées dans la

présente brochure reprenant tous les chiffres pour l'année 2017.

Pour plus d'informations veuillez vous adresser à l'auteur de l'étude du BAL – Büro für Agrarsoziologie und Landwirtschaft (Bureau d'agriculture et de sociologie agricole).

Les dépenses pour les semences, les engrais, les produits phytosanitaires, les achats de fourrage, l'entretien des machines et des équipements et les dépenses énergétiques, prises en compte dans les coûts de production, étaient comprises entre 15,66 et 19,43 centimes par kilogramme dans les six pays et donc relativement similaires. Ces postes de coûts ont été extrapolés à l'année 2017. Pour les fourrages produits sur l'exploitation (foin, ensilage), le coût des semences, des engrais et des produits phytosanitaires ainsi que les autres coûts de la production végétale ont été pris en compte.

Comme les coûts de production ont d'abord été rapportés pour tout le bétail de l'exploitation, on déduit lors de l'étape suivante les revenus tirés de la production de bovins (par ex. de la vente de veaux, d'animaux d'élevage ou d'engraissement). Ceci nous donne les coûts de production pour le lait uniquement.

Avec les frais d'exploitation généraux (entre 15,34 et 24,76 centimes) et après déduction des revenus de la production de bovins, le sous-total des coûts de production est compris entre 27,38 centimes par kilogramme en Belgique et 37,47 centimes par kilogramme au Luxembourg. Ces chiffres correspondent aux coûts engagés par l'exploitation pour la seule production de lait, sans prise en compte des coûts de la main-d'œuvre familiale. Dû aux dépenses pour les prestataires de services, les salaires, les amortissements, les intérêts et les taxes à hauteur de 17 centimes, les seuls coûts de production encourus au Danemark et au Luxembourg sont comparativement très élevés. En Allemagne et en Belgique, quelque 5 à 8 centimes sont dépensés en moins pour ces postes de coûts, respectivement.

Le calcul ne prend en compte que les coûts de fonctionnement pouvant être attribués à la production laitière dans les exploitations spécialisées (cf. *Vue d'ensemble 1*, p. 28/29). Tous les coûts sont des valeurs nettes, hors TVA, et se réfèrent à un équivalent lait avec 33 g de protéines et 40 g de matières grasses.

Le niveau comparativement bas du paramètre des revenus au Danemark s'explique par un volume significativement supérieur de lait (165 vaches laitières et un rendement laitier de 9 462 kilogrammes, cf. *Tableau 3*) pour un nombre comparativement très inférieur de travailleurs familiaux. En Belgique, en revanche, les exploitations laitières restent presque exclusivement des fermes familiales sans main-d'œuvre salariée.

Le coût total de la production laitière dans les différents pays producteurs est compris entre 38,74 et 45,14 centimes par kilogramme (cf. *Tableau 1*). Les aides sont considérées comme un revenu et sont donc déduites du total des coûts de production. Le résultat final n'inclut pas les charges supplétives pour la terre et le capital et les investissements nets (cf. *Tableau 5*, *Tableau 2*).

Avant la publication en 2013 de la première étude sur les coûts de la production laitière en Allemagne, la logique et la méthodologie utilisées pour le calcul des coûts ont été examinées et approuvées par des experts indépendants. Pour l'essentiel, la méthodologie utilisée pour calculer les coûts de production est basée sur celle qu'utilise la direction générale de l'agriculture de la Commission européenne (DG AGRI) dans son rapport sur les exploitations laitières dans l'UE (EU Dairy farms report).

**Tableau 5 : Charges supplétives en 2017 dans les six pays producteurs européens (en ct/kg)**

	Allemagne	Belgique	Danemark	France	Luxembourg	Pays-Bas
<b>Terres (paramètre du fermage)</b>	1,22	0,58	3,43	0,31	1,49	2,48
<b>Capital (paramètre des intérêts)</b>	-0,20	0,17	0,29	0,56	0,28	0,25
<b>Total</b>	<b>1,02</b>	<b>0,75</b>	<b>3,72</b>	<b>0,87</b>	<b>1,77</b>	<b>2,73</b>

\* Les prix du lait figurant dans le présent tableau s'entendent avec un taux de matières grasses et de protéines variable (la source est citée dans les fiches pays respectives).

Tableau 6 : Part non couverte des coûts de la production laitière sur cinq ans

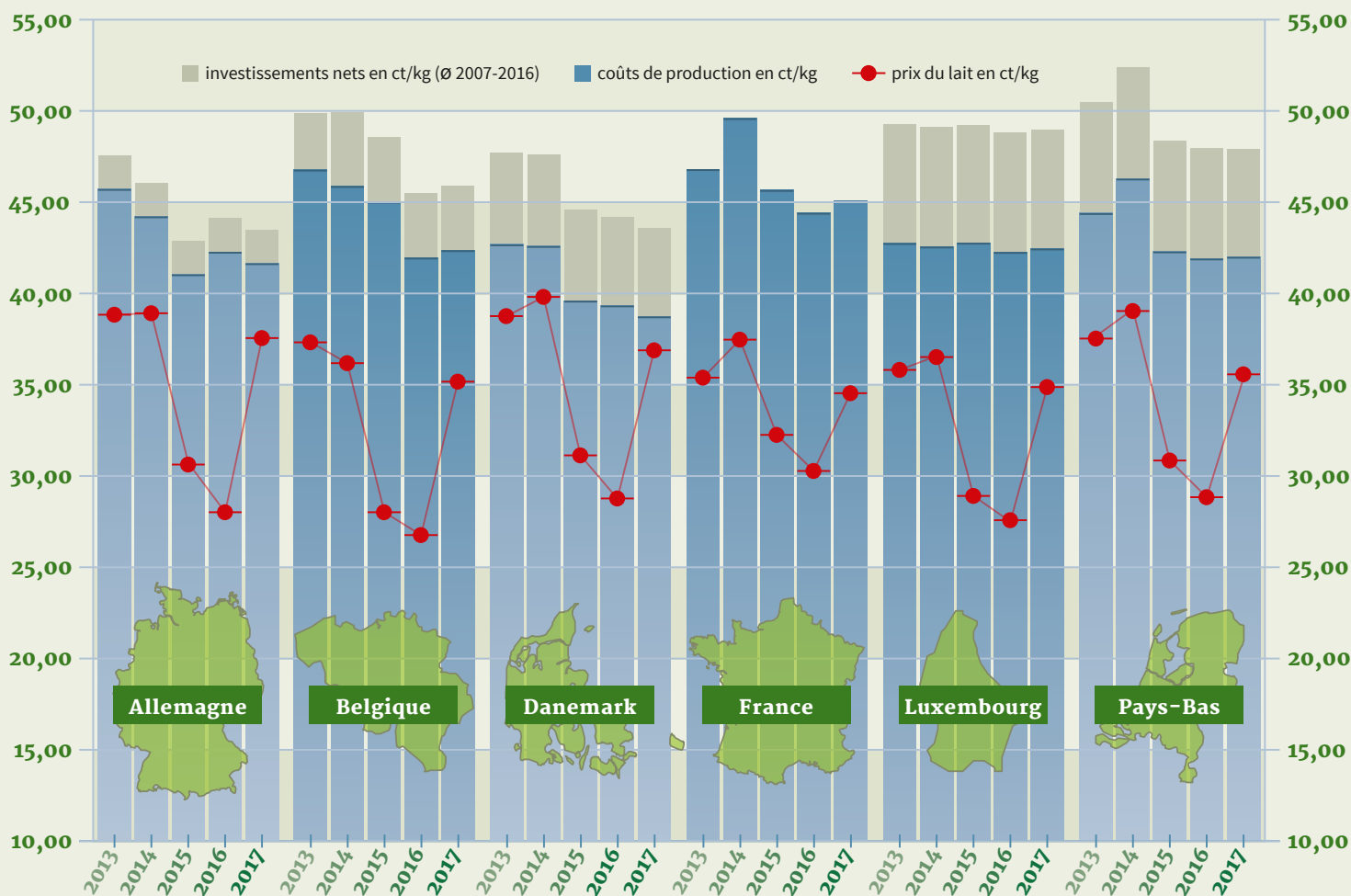
Année	2013	2014	2015	2016	2017	Ø 2013-2017
<b>Allemagne</b>						
Coûts de production en ct/kg	45,90	44,39	41,20	42,44	41,81	43,15
Prix du lait en ct/kg*	38,75	38,78	30,53	27,93	37,40	34,68
Part non couverte des coûts en %	-16 %	-13 %	-26 %	-34 %	-11 %	-20 %
Part non couverte en ct/kg	-7,15	-5,61	-10,67	-14,51	-4,41	-8,47
<b>Belgique</b>						
Coûts de production en ct/kg	46,96	46,09	45,20	42,12	42,53	44,58
Prix du lait en ct/kg*	37,22	36,00	27,93	26,70	35,05	32,58
Part non couverte des coûts en %	-21 %	-22 %	-38 %	-37 %	-18 %	-27 %
Part non couverte en ct/kg	-9,74	-10,09	-17,27	-15,42	-7,48	-12,00
<b>Danemark</b>						
Coûts de production en ct/kg	42,85	42,76	39,75	39,34	38,74	40,69
Prix du lait en ct/kg*	38,63	39,67	31,03	28,68	36,78	34,96
Part non couverte des coûts en %	-10 %	-7 %	-22 %	-27 %	-5 %	-14 %
Part non couverte en ct/kg	-4,22	-3,09	-8,72	-10,66	-1,96	-5,73
<b>France</b>						
Coûts de production en ct/kg	46,88	49,67	45,74	44,49	45,14	46,38
Prix du lait en ct/kg*	35,30	37,34	32,29	30,18	34,42	33,91
Part non couverte des coûts en %	-25 %	-25 %	-29 %	-32 %	-24 %	-27 %
Part non couverte en ct/kg	-11,58	-12,33	-13,45	-14,31	-10,72	-12,47
<b>Luxembourg</b>						
Coûts de production en ct/kg	42,92	42,73	42,94	42,43	42,62	42,73
Prix du lait en ct/kg*	35,69	36,39	28,82	27,48	34,83	32,64
Part non couverte des coûts en %	-17 %	-15 %	-33 %	-35 %	-18 %	-24 %
Part non couverte en ct/kg	-7,23	-6,34	-14,12	-14,95	-7,79	-10,09
<b>Pays-Bas</b>						
Coûts de production en ct/kg	44,57	46,47	42,46	42,07	42,01	43,52
Prix du lait en ct/kg*	37,40	38,90	30,75	28,75	35,45	34,25
Part non couverte des coûts en %	-16 %	-16 %	-28 %	-32 %	-16 %	-21 %
Part non couverte en ct/kg	-7,17	-7,57	-11,71	-13,32	-6,56	-9,27

Le Tableau 6 et la Figure 1 présentent l'évolution des coûts au cours des cinq dernières années. Les résultats de l'année 2017 sont des valeurs extrapolées. Une évolution dramatique similaire peut être observée dans tous les pays. À aucun moment au cours des cinq années le prix du lait a-t-il couvert les coûts de production. Le coût de la production laitière avait affiché une nette hausse en 2013 et en 2014. Le bref pic des prix en 2014 avait soulagé quelque peu les éleveurs laitiers, mais seulement momentanément. La longue crise des prix aux producteurs de 2015 et 2016 était caractérisée par une importante chute du prix du lait. Malgré des coûts de production sensiblement inférieurs, les producteurs laitiers faisaient face à une situation économique plus difficile que les deux années précédentes.

Les exploitations laitières ont été obligées de réagir à la crise en réduisant les coûts et ont donc dû renoncer aux dépenses nécessaires pour permettre un développement stable et tourné vers l'avenir des exploitations. Elles n'ont presque pas investi et ont dû économiser à tous les niveaux. Ceci est visible à travers les réductions significatives des amortissements et des intérêts, ainsi que la chute brutale des salaires.

La situation n'a pas non plus changé en 2017, vu que les prix du lait payés aux producteurs n'ont augmenté que modérément et étaient toujours insuffisants pour générer un revenu raisonnable pour les producteurs.

Figure 1 : Évolution des coûts de production et des prix du lait de 2013 à 2017





# Coûts de production du lait en 2017 – fiches pays

# Coûts de production du lait en 2017



## → Allemagne

En 2017, les coûts de production d'un kilogramme de lait en Allemagne s'élevaient à 41,81 centimes. Même si entre 2016 et 2017 le prix du lait avait augmenté de 9,47 centimes, 11 % des coûts n'étaient pas couverts. Au cours des dix dernières années, de 2007 à 2016, les producteurs de lait allemands ont investi en moyenne 1,58 centimes net. Ces coûts ne sont pas encore pris en compte dans les coûts de production. En réponse

au bas niveau du prix du lait, les investissements nécessaires dans les moyens de production ont été presque entièrement réduits entre 2013 et 2016 (de 3,48 à 0,19 centimes). La chute importante des coûts de production en 2015 était due à une diminution des amortissements, des frais de personnel ainsi que des dépenses en aliments.

### Aperçu des coûts de production du lait en Allemagne en 2017\*

Postes de coûts	en ct/kg
+ Achats de fourrage	7,97
+ Cultures fourragères (semences, engrais, produits phytosanitaires, autres)	2,76
+ Coûts de l'élevage (coûts vétérinaires, insémination, etc.)	3,68
+ Entretien des bâtiments et équipements	4,06
+ Énergie	3,10
+ Prestataires de services	2,59
+ Salaires	2,22
+ Autres coûts indirects	2,11
+ Fermage	2,44
+ Amortissements	5,75
+ Intérêts, taxes et impôts	1,38
- Recettes de la vente de bovins	-5,88
= Coûts à effet de trésorerie (uniquement pour le lait collecté)	32,18
+ Paramètre des revenus (coûts de la main-d'œuvre)	12,73
= Total des coûts de production	44,91
- Aides	-3,10
<b>= Coûts de production du lait</b>	<b>41,81</b>
+ Investissements nets (moyenne sur dix ans)	3,27
<b>= Coûts de production avec les investissements nets</b>	<b>43,39</b>

### Évolution des investissements en Allemagne 2007-2016 (données RICA 2016)

Année	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	Ø 10 ans
<b>Investissements bruts</b>	7,08	7,52	5,85	6,87	8,13	7,19	9,43	6,51	5,65	4,79	<b>6,90</b>
<b>Investissements nets (hors amortissements)</b>	1,51	2,08	0,68	1,13	2,52	1,67	3,48	1,57	1,01	0,19	<b>1,58</b>

\* Tous les résultats de 2017 : analyse de tendance par le BAL sur la base des données RICA 2016 et Destatis.

## Coûts de production du lait en Allemagne en ct/kg (données RICA 2016)

Année	Coûts à effet de trésorerie	+ Paramètre des revenus	= Total des coûts	- Aides	= Coûts de production	+ Investissements nets Ø (2007-2016)	= Coûts + investissements nets
2017*	32,18	12,73	44,91	3,10	41,81	1,58	43,39
2016	32,81	12,73	45,54	3,10	42,44		44,02
2015	31,88	12,31	44,19	2,99	41,20		42,78
2014	35,36	13,30	48,66	4,27	44,39		45,97
2013	37,60	13,22	50,82	4,92	45,90		47,48
Ø (2013-2017)	33,97	12,86	46,82	3,68	43,15		

## Évolution des coûts de production du lait en Allemagne de 2010 à 2017 (hors investissements nets)

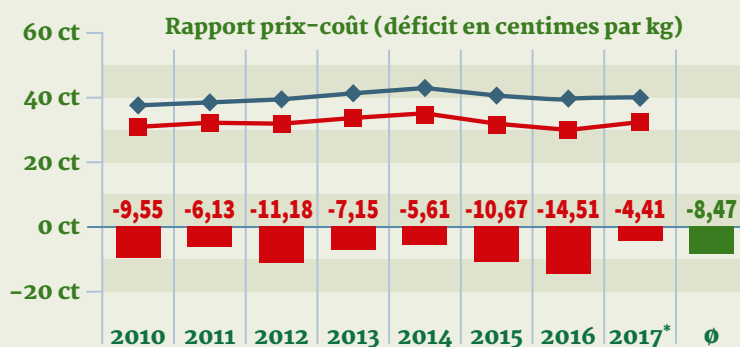
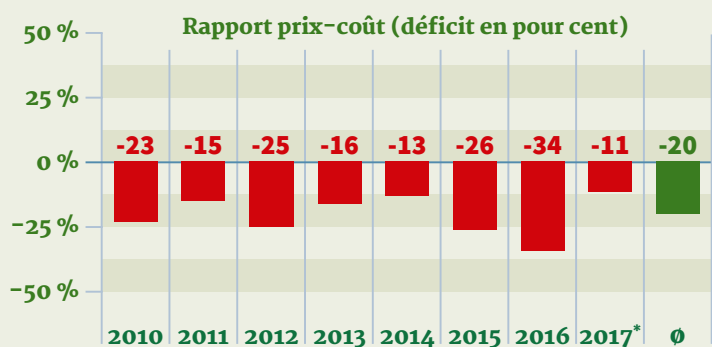
Année	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017*	Ø (2013-2017)
Coûts de production en ct/kg	41,44	42,05	44,08	45,90	44,39	41,20	42,44	41,81	43,15
Prix payé au producteur en ct/kg**	31,89	35,92	32,90	38,75	38,78	30,53	27,93	37,40	34,68
Déficit en ct/kg	-9,55	-6,13	-11,18	-7,15	-5,61	-10,67	-14,51	-4,41	-8,47
Déficit en %	-23 %	-15 %	-25 %	-16 %	-13 %	-26 %	-34 %	-11 %	-20 %
MMI (indice, année de référence 2010)***	100	101	106	110	107	99	102	101	

\*\* Source : Observatoire du marché laitier (MMO) de l'UE 2018, taux naturels de protéines et de matières grasses  
 \*\*\* L'indice laitier MMI (Milk Marker Index) reflète l'évolution des coûts de production du lait

### Déficit des coûts de production du lait

Les résultats actuels servent également de base au calcul du rapport prix-coût. Ce rapport montre dans quelle mesure le prix payé aux producteurs permet de couvrir les coûts de production.

En Allemagne, en moyenne sur les cinq dernières années, il manquait 8,47 centimes aux producteurs de lait pour couvrir leurs coûts de production, correspondant à un déficit de 20%.



■ Prix payé aux producteurs    ◆ Coûts de production    Ø = Moyenne sur cinq ans (Ø 2013-2017)

# Coûts de production du lait en 2017



## → Belgique

En 2017, les coûts de production d'un kilogramme de lait en Belgique s'élevaient à 42,53 ct. Malgré une augmentation du prix du lait de 8,35 ct de 2016 à 2017, 18 % de ces coûts n'étaient pas couverts. Au cours des dix années de 2007 à 2016, les producteurs laitiers belges ont investi en moyenne 3,27 ct par kg de lait, des coûts qui ne sont pas encore inclus dans les coûts de production. En réponse au recul du prix du lait, les exploitations laitières ont fortement réduit les investissements pourtant nécessaires dans les moyens de production au moins jusqu'en 2016 (-2,25 ct

depuis 2014). Ceci a entraîné une baisse des amortissements qui s'est traduite en une diminution des coûts de production depuis 2015.

Dans la présente édition, un nouveau paramètre des revenus a été introduit pour calculer le coût de la main-d'œuvre familiale indépendante en Belgique. Les coûts de production du lait depuis 2010 ont été recalculés sur la base de ce nouveau paramètre et des données du RICA de 2016.

### Aperçu des coûts de production du lait en Belgique en 2017\*

Postes de coûts	en ct/kg
+ Achats de fourrage	9,80
+ Cultures fourragères (semences, engrais, produits phytosanitaires, autres)	2,25
+ Coûts de l'élevage (coûts vétérinaires, insémination, etc.)	3,07
+ Entretien des bâtiments et équipements	2,17
+ Énergie	1,57
+ Prestataires de services	2,63
+ Salaires	0,19
+ Autres coûts indirects	0,75
+ Fermage	1,79
+ Amortissements	5,12
+ Intérêts, taxes et impôts	1,66
- Recettes de la vente de bovins	-3,62
<b>= Coûts à effet de trésorerie (uniquement pour le lait collecté)</b>	<b>27,38</b>
+ Paramètre des revenus (coûts de la main-d'œuvre)	17,54
<b>= Total des coûts de production</b>	<b>44,92</b>
- Aides	-2,39
<b>= Coûts de production du lait</b>	<b>42,53</b>
+ Investissements nets (moyenne sur dix ans)	3,27
<b>= Coûts de production avec les investissements nets</b>	<b>45,80</b>

### Évolution des investissements en Belgique 2007-2016 (données RICA 2016)

Année	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	Ø 10 ans
<b>Investissements bruts</b>	9,70	11,99	7,53	9,75	7,15	8,31	9,57	8,42	6,78	5,27	<b>8,45</b>
<b>Investissements nets (hors amortissements)</b>	4,87	6,61	2,59	4,47	1,78	2,96	3,68	3,17	1,67	0,92	<b>3,27</b>

## Coûts de production du lait en Belgique en ct/kg (données RICA 2016)

Année	Coûts à effet de trésorerie	+ Paramètre des revenus	= Total des coûts	- Aides	= Coûts de production	+ Investissements nets Ø (2007-2016)	= Coûts + investissements nets
2017 <sup>2</sup>	27,38	17,54	44,92	2,39	42,53	3,27	45,80
2016	26,68	17,83	44,51	2,39	42,12		45,39
2015	28,25	19,22	47,47	2,27	45,20		48,47
2014	29,62	21,02	50,64	4,55	46,09		49,36
2013	30,48	20,59	51,07	4,11	46,96		50,23
Ø (2013-2017)	28,48	19,24	47,72	3,14	44,58		

## Évolution des coûts de production du lait en Belgique de 2010 à 2017 (hors investissements nets)

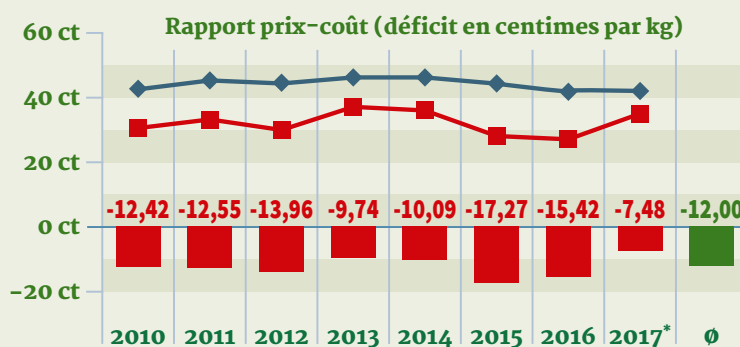
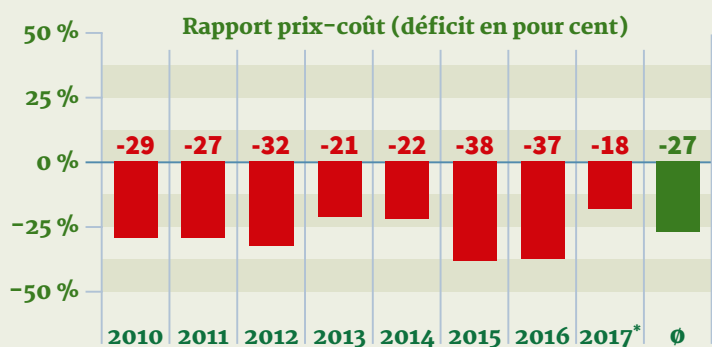
Année	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017*	Ø (2013-2017)
<b>Coûts de production en ct/kg</b>	42,88	45,66	44,15	46,96	46,09	45,20	42,12	42,53	44,58
<b>Prix payé au producteur en ct/kg**</b>	30,46	33,11	30,19	37,22	36,00	27,93	26,70	35,05	32,58
<b>Déficit en ct/kg</b>	-12,42	-12,55	-13,96	-9,74	-10,09	-17,27	-15,42	-7,48	-12,00
<b>Déficit en %</b>	-29 %	-27 %	-32 %	-21 %	-22 %	-38 %	-37 %	-18 %	-27 %
<b>MMI (indice, année de référence 2010)***</b>	100	106	103	110	107	105	98	99	

\*\* Source : Observatoire du marché laitier (MMO) de l'UE 2018, taux naturels de protéines et de matières grasses  
 \*\*\* L'indice laitier MMI (Milk Marker Index) reflète l'évolution des coûts de production du lait

### Déficit des coûts de production du lait

Les résultats actuels servent également de base au calcul du rapport prix-coût. Ce rapport montre dans quelle mesure le prix payé aux producteurs permet de couvrir les coûts de production.

En moyenne, sur les cinq dernières années, 12 centimes, soit 27% des coûts de production du lait n'étaient pas couverts.



■ Prix payé aux producteurs    ◆ Coûts de production    Ø = Moyenne sur cinq ans (Ø 2013-2017)

# Coûts de production du lait en 2017

## → Danemark

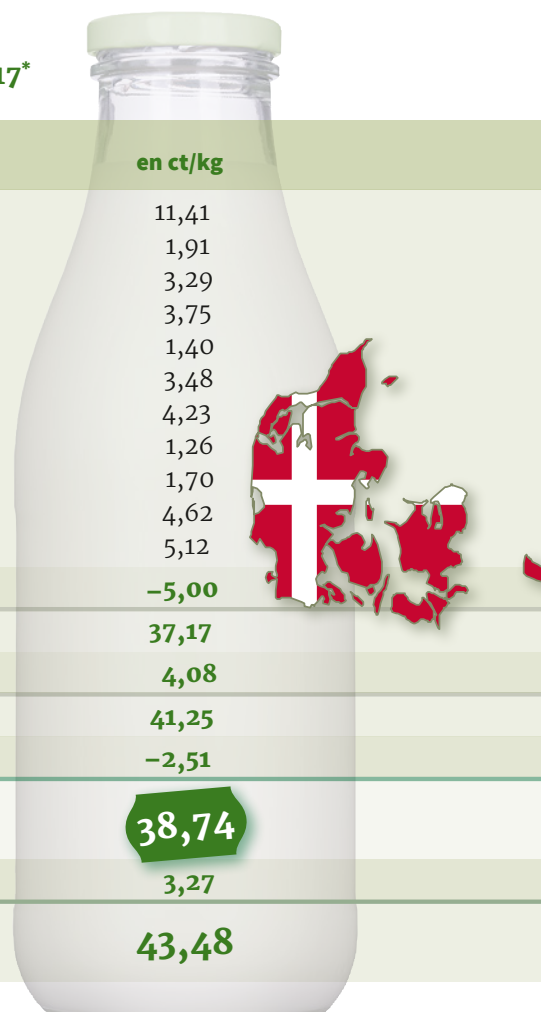


En 2017, le coût de production d'un kilogramme de lait au Danemark se montait à 38,74 centimes, correspondant à une légère baisse par rapport à l'année précédente. Avec une moyenne annuelle de 36,78 ct/kg, le prix du lait affichait quant à lui une hausse de 8,10 centimes comparé à 2016. Toutefois, 5 % des coûts de production n'étaient pas couverts. Au cours des dix dernières années, de 2007 à 2016, les producteurs laitiers danois

ont investi en moyenne 4,74 centimes net. Les investissements nets ne sont pas encore pris en compte dans le résultat final des coûts de production. Pour les éleveurs laitiers, ces dépenses supplémentaires sont cependant nécessaires pour assurer la viabilité de leur exploitation. Le niveau plus bas des coûts de production ces dernières années est surtout dû à une diminution des amortissements résultant d'un manque d'investissements.

### Aperçu des coûts de production du lait au Danemark en 2017\*

Postes de coûts	en ct/kg
+ Achats de fourrage	11,41
+ Cultures fourragères (semences, engrais, produits phytosanitaires, autres)	1,91
+ Coûts de l'élevage (coûts vétérinaires, insémination, etc.)	3,29
+ Entretien des bâtiments et équipements	3,75
+ Énergie	1,40
+ Prestataires de services	3,48
+ Salaires	4,23
+ Autres coûts indirects	1,26
+ Fermage	1,70
+ Amortissements	4,62
+ Intérêts, taxes et impôts	5,12
- Recettes de la vente de bovins	-5,00
= Coûts à effet de trésorerie (uniquement pour le lait collecté)	37,17
+ Paramètre des revenus (coûts de la main-d'œuvre)	4,08
= Total des coûts de production	41,25
- Aides	-2,51
<b>= Coûts de production du lait</b>	<b>38,74</b>
+ Investissements nets (moyenne sur dix ans)	3,27
<b>= Coûts de production avec les investissements nets</b>	<b>43,48</b>



### Évolution des investissements en Danemark 2007-2016 (données RICA 2016)

Année	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	Ø 10 ans
<b>Investissements bruts</b>	15,16	25,90	11,96	6,42	6,72	4,59	6,20	5,51	5,09	4,96	<b>9,25</b>
<b>Investissements nets (hors amortissements)</b>	11,09	21,13	7,09	1,69	1,96	0,08	1,62	0,99	0,92	0,88	<b>4,74</b>

## Coûts de production du lait au Danemark en ct/kg (données RICA 2016)

Année	Coûts à effet de trésorerie	+ Paramètre des revenus	= Total des coûts	- Aides	= Coûts de production	+ Investissements nets Ø (2007-2016)	= Coûts + investissements nets
2017*	37,17	4,08	41,25	2,51	38,74	4,74	43,48
2016	37,77	4,08	41,85	2,51	39,34		44,08
2015	38,19	4,07	42,26	2,51	39,75		44,49
2014	42,04	4,26	46,30	3,54	42,76		47,50
2013	42,09	4,83	46,92	4,07	42,85		47,59
Ø (2013-2017)	39,45	4,26	43,72	3,03	40,69		

## Évolution des coûts de production du lait au Danemark de 2010 à 2017 (hors investissements nets)

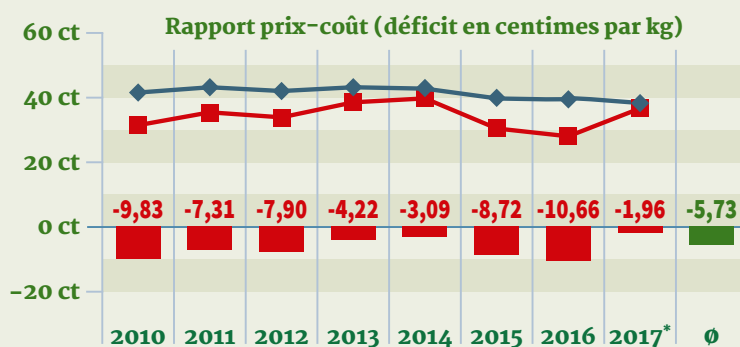
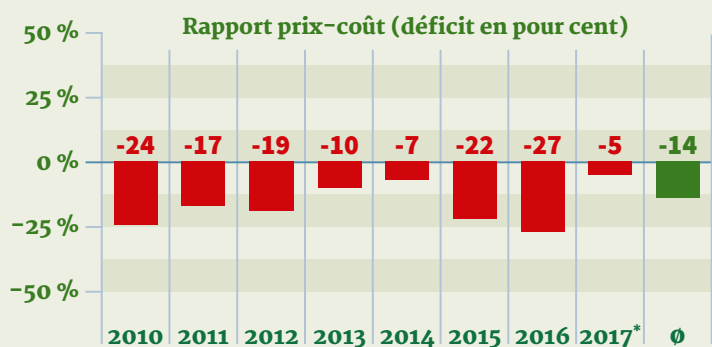
Année	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017*	Ø (2013-2017)
Coûts de production en ct/kg	41,77	42,98	41,94	42,85	42,76	39,75	39,34	38,74	40,69
Prix payé au producteur en ct/kg**	31,94	35,67	34,04	38,63	39,67	31,03	28,68	36,78	34,96
Déficit en ct/kg	-9,83	-7,31	-7,90	-4,22	-3,09	-8,72	-10,66	-1,96	-5,73
Déficit en %	-24 %	-17 %	-19 %	-10 %	-7 %	-22 %	-27 %	-5 %	-14 %
MMI (indice, année de référence 2010)***	100	103	100	103	102	95	94	93	

\*\* Source : Observatoire du marché laitier (MMO) de l'UE 2018, taux naturels de protéines et de matières grasses  
 \*\*\* L'indice laitier MMI (Milk Marker Index) reflète l'évolution des coûts de production du lait

### Déficit des coûts de production du lait

Les résultats actuels servent également de base au calcul du rapport prix-coût. Ce rapport montre dans quelle mesure le prix payé aux producteurs permet de couvrir les coûts de production.

En moyenne, sur les cinq dernières années, il manquait 5,73 centimes aux producteurs de lait danois pour couvrir leurs coûts de production, correspondant à un déficit de 14 %.



■ Prix payé aux producteurs    ◆ Coûts de production    Ø = Moyenne sur cinq ans (Ø 2013-2017)

# Coûts de production du lait en 2017

## → France

En 2017, la production d'un kilogramme de lait a coûté 45,14 centimes aux éleveurs laitiers français. Le prix du lait s'élevait quant à lui à seulement 34,42 centimes par kilogramme et à 30,18 centimes l'année précédente. Même si entre 2016 et 2017 le prix du lait avait affiché une augmentation de 4,24 centimes, 24 % des coûts n'étaient pas couverts. En moyenne sur les dix

dernières années, les investissements bruts étaient inférieurs aux amortissements et les investissements nets étaient négatifs (-0,17 ct/kg). Cela signifie que le capital physique des exploitations laitières françaises a diminué.

### Aperçu des coûts de production du lait en France en 2017\*

Postes de coûts	en ct/kg
+ Achats de fourrage	8,42
+ Cultures fourragères (semences, engrais, produits phytosanitaires, autres)	3,08
+ Coûts de l'élevage (coûts vétérinaires, insémination, etc.)	1,69
+ Entretien des bâtiments et équipements	4,21
+ Énergie	2,69
+ Prestataires de services	4,42
+ Salaires	0,95
+ Autres coûts indirects	4,04
+ Fermage	2,61
+ Amortissements	8,22
+ Intérêts, taxes et impôts	1,65
- Recettes de la vente de bovins	-6,94
= Coûts à effet de trésorerie (uniquement pour le lait collecté)	35,04
+ Paramètre des revenus (coûts de la main-d'œuvre)	14,21
= Total des coûts de production	49,25
- Aides	-4,11
<b>= Coûts de production du lait</b>	<b>45,14</b>
+ Investissements nets (moyenne sur dix ans)	-0,17
<b>= Coûts de production avec les investissements nets</b>	<b>44,97</b>

### Évolution des investissements en France 2007-2016 (données RICA 2016)

Année	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	Ø 10 ans
<b>Investissements bruts</b>	6,60	8,16	7,04	6,20	6,44	7,34	6,78	7,66	6,13	6,70	<b>6,91</b>
<b>Investissements nets (hors amortissements)</b>	-0,13	1,04	-0,41	-0,82	-0,42	0,47	-0,85	0,56	-0,72	-0,36	<b>-0,17</b>

## Coûts de production du lait en France en ct/kg (données RICA 2015)

Année	Coûts à effet de trésorerie	+ Paramètre des revenus	= Total des coûts	- Aides	= Coûts de production	+ Investissements nets Ø (2007-2016)	= Coûts + investissements nets
2017*	35,04	14,21	49,25	4,11	45,14	-0,17	44,97
2016	34,39	14,21	48,60	4,11	44,49		44,32
2015	35,64	14,21	49,85	4,11	45,74		45,57
2014	36,86	18,34	55,20	5,53	49,67		49,50
2013	38,26	14,56	52,82	5,94	46,88		46,71
Ø (2013-2017)	36,04	15,11	51,14	4,76	46,38		

## Évolution des coûts de production du lait en France de 2010 à 2017 (hors investissements nets)

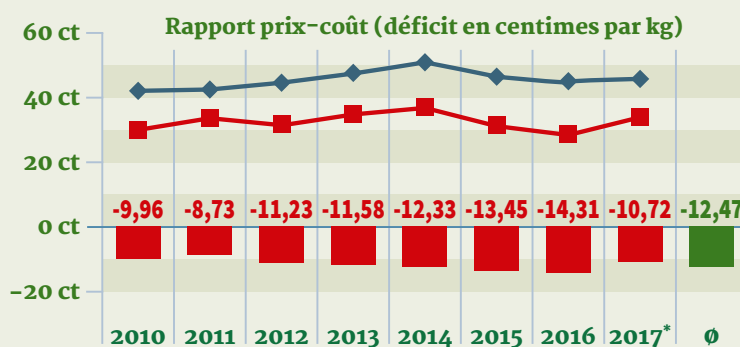
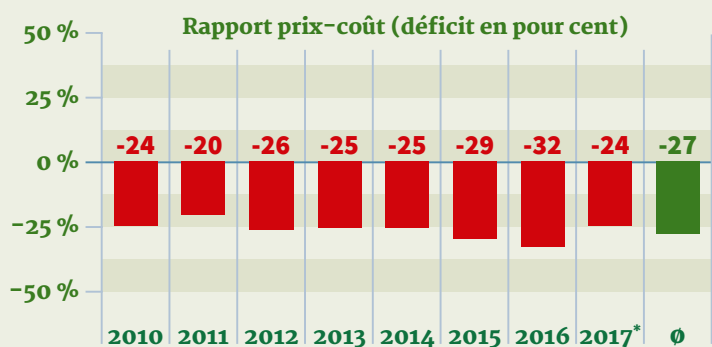
Année	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017*	Ø (2013-2017)
Coûts de production en ct/kg	41,51	42,67	43,81	46,88	49,67	45,74	44,49	45,14	46,38
Prix payé au producteur en ct/kg**	31,55	33,94	32,58	35,30	37,34	32,29	30,18	34,42	33,91
Déficit en ct/kg	-9,96	-8,73	-11,23	-11,58	-12,33	-13,45	-14,31	-10,72	-12,47
Déficit en %	-24 %	-20 %	-26 %	-25 %	-25 %	-29 %	-32 %	-24 %	-27 %
MMI (indice, année de référence 2010)***	100	103	106	113	120	110	107	109	

\*\* Source : Observatoire du marché laitier (MMO) de l'UE 2018, taux naturels de protéines et de matières grasses  
 \*\*\* L'indice laitier MMI (Milk Marker Index) reflète l'évolution des coûts de production du lait

### Déficit des coûts de production du lait

Les résultats actuels servent également de base au calcul du rapport prix-coût. Ce rapport montre dans quelle mesure le prix payé aux producteurs permet de couvrir les coûts de production.

En France, en moyenne sur les cinq dernières années, 12,47 centimes, soit 27 % des coûts de production du lait n'étaient pas couverts.



■ Prix payé aux producteurs    ◆ Coûts de production    Ø = Moyenne sur cinq ans (Ø 2013-2017)

# Coûts de production du lait en 2017



## → Luxembourg

En 2017, le coût de production d'un kilogramme de lait au Luxembourg se montait à 42,62 centimes. Même si entre 2016 et 2017 le prix du lait avait augmenté de 7,35 centimes, 18 % des coûts de production n'étaient pas couverts. Au cours des dix dernières années, de 2007 à 2016, les producteurs de lait au Luxembourg ont investi en moyenne 6,27 centimes net. Ces coûts ne sont pas encore pris en compte dans les coûts

de production. Jusqu'en 2016, en réponse à la crise du lait, les producteurs de lait luxembourgeois ont presque entièrement réduit leurs investissements nets. Ces derniers ne s'élevaient plus qu'à environ un centime en 2016, alors qu'ils atteignaient presque 16 centimes en 2014.

### Aperçu des coûts de production du lait au Luxembourg en 2017\*

Postes de coûts	en ct/kg
+ Achats de fourrage	9,54
+ Cultures fourragères (semences, engrais, produits phytosanitaires, autres)	3,95
+ Coûts de l'élevage (coûts vétérinaires, insémination, etc.)	3,35
+ Entretien des bâtiments et équipements	4,18
+ Énergie	2,17
+ Prestataires de services	2,54
+ Salaires	0,96
+ Autres coûts indirects	1,74
+ Fermage	1,96
+ Amortissements	12,26
+ Intérêts, taxes et impôts	1,54
- Recettes de la vente de bovins	-6,72
<b>= Coûts à effet de trésorerie (uniquement pour le lait collecté)</b>	<b>37,47</b>
+ Paramètre des revenus (coûts de la main-d'œuvre)	12,46
<b>= Total des coûts de production</b>	<b>49,93</b>
- Aides	-7,31
<b>= Coûts de production du lait</b>	<b>42,62</b>
+ Investissements nets (moyenne sur dix ans)	6,27
<b>= Coûts de production avec les investissements nets</b>	<b>48,89</b>

### Évolution des investissements en Luxembourg 2007-2016 (données RICA 2016)

Année	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	Ø 10 ans
<b>Investissements bruts</b>	19,34	14,97	13,17	12,44	17,72	23,69	23,80	27,08	13,13	5,27	<b>17,06</b>
<b>Investissements nets (hors amortissements)</b>	7,22	3,14	1,23	0,76	6,82	12,36	11,66	15,96	2,63	0,92	<b>6,27</b>

## Coûts de production du lait au Luxembourg en ct/kg (données RICA 2016)

Année	Coûts à effet de trésorerie	+ Paramètre des revenus	= Total des coûts	- Aides	= Coûts de production	+ Investissements nets Ø (2007-2016)	= Coûts + investissements nets
2017*	37,47	12,46	49,93	7,31	42,62	6,27	48,89
2016	37,28	12,46	49,74	7,31	42,43		48,70
2015	38,16	12,42	50,58	7,64	42,94		49,21
2014	41,48	10,38	51,86	9,13	42,73		49,00
2013	41,18	11,61	52,79	9,87	42,92		49,19
Ø (2013-2017)	39,11	11,87	50,98	8,25	42,73		

## Évolution des coûts de production du lait au Luxembourg de 2010 à 2017 (hors investissements nets)

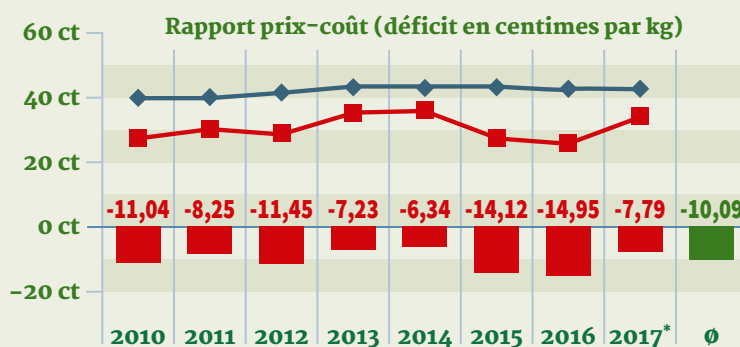
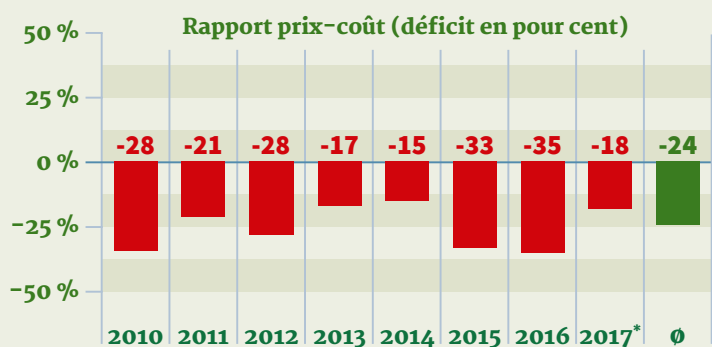
Année	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017*	Ø (2013-2017)
Coûts de production en ct/kg	39,77	40,06	41,39	42,92	42,73	42,94	42,43	42,62	42,73
Prix payé au producteur en ct/kg**	28,73	31,81	29,94	35,69	36,39	28,82	27,48	34,83	32,64
Déficit en ct/kg	-11,04	-8,25	-11,45	-7,23	-6,34	-14,12	-14,95	-7,79	-10,09
Déficit en %	-28 %	-21 %	-28 %	-17 %	-15 %	-33 %	-35 %	-18 %	-24 %
MMI (indice, année de référence 2010)***	100	101	104	108	107	108	107	107	

\*\* Source : SER Luxembourg, calculé par le BAL sur la base de prix du lait, taux naturels de protéines et de matières grasses  
 \*\*\* L'indice laitier MMI (Milk Marker Index) reflète l'évolution des coûts de production du lait

### Déficit des coûts de production du lait

Les résultats actuels servent également de base au calcul du rapport prix-coût. Ce rapport montre dans quelle mesure le prix payé aux producteurs permet de couvrir les coûts de production.

Au Luxembourg, en moyenne sur les cinq dernières années, 10,09 centimes, soit 24 % des coûts de production du lait n'étaient pas couverts.



■ Prix payé aux producteurs    ◆ Coûts de production    Ø = Moyenne sur cinq ans (Ø 2013-2017)

# Coûts de production du lait en 2017



## → Pays-Bas

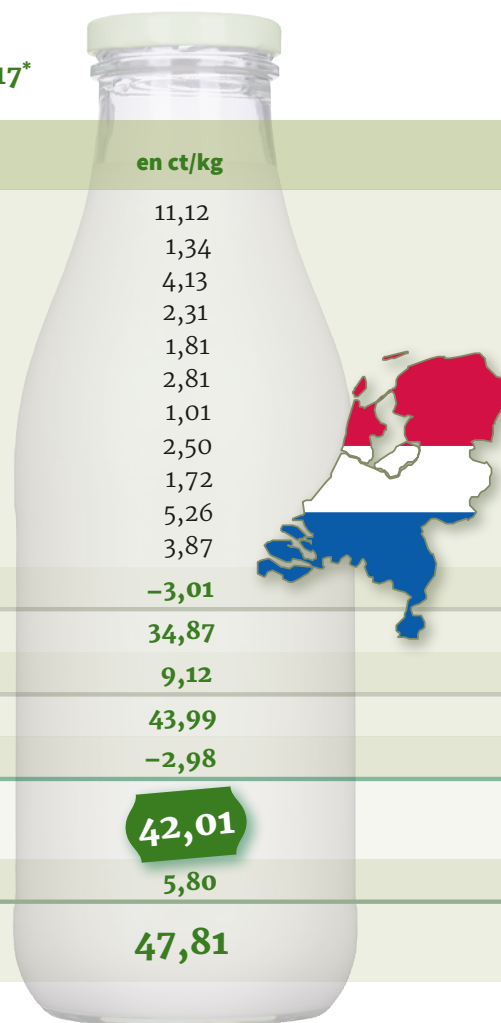
En 2017, les coûts de production d'un kilogramme de lait aux Pays-Bas s'élevaient à 42,01 centimes. Même si le prix du lait a augmenté de 6,7 cents de 2016 à 2017, 16 % des coûts n'étaient pas couverts. Au cours des 10 dernières années, entre 2007 et 2016, les producteurs de lait aux Pays-Bas ont investi en moyenne 5,80 centimes net par kilogramme de lait. Ces coûts ne sont pas encore inclus dans les coûts de production. En réponse à la baisse du prix du lait, les investissements nécessaires dans

les moyens de production ont été fortement réduits entre 2015 et 2016 (-5,62 centimes net). Cela s'est traduit par une baisse des amortissements et une réduction des coûts de production depuis 2015.

Le calcul des coûts de production ne prend pas encore en compte les effets à court et à long terme du programme de réduction des phosphates. Ceux-ci seront inclus dès que les coûts liés à la mise en œuvre de ce programme seront connus.

### Aperçu des coûts de production du lait aux Pays-Bas en 2017\*

Postes de coûts	en ct/kg
+ Achats de fourrage	11,12
+ Cultures fourragères (semences, engrais, produits phytosanitaires, autres)	1,34
+ Coûts de l'élevage (coûts vétérinaires, insémination, etc.)	4,13
+ Entretien des bâtiments et équipements	2,31
+ Énergie	1,81
+ Prestataires de services	2,81
+ Salaires	1,01
+ Autres coûts indirects	2,50
+ Fermage	1,72
+ Amortissements	5,26
+ Intérêts, taxes et impôts	3,87
- Recettes de la vente de bovins	-3,01
<b>= Coûts à effet de trésorerie (uniquement pour le lait collecté)</b>	<b>34,87</b>
+ Paramètre des revenus (coûts de la main-d'œuvre)	9,12
<b>= Total des coûts de production</b>	<b>43,99</b>
- Aides	-2,98
<b>= Coûts de production du lait</b>	<b>42,01</b>
+ Investissements nets (moyenne sur dix ans)	5,80
<b>= Coûts de production avec les investissements nets</b>	<b>47,81</b>



### Évolution des investissements aux Pays-Bas 2007-2016 (données RICA 2016)

Année	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	Ø 10 ans
<b>Investissements bruts</b>	8,07	12,83	12,47	9,56	10,85	12,84	10,99	13,77	12,26	6,43	<b>11,01</b>
<b>Investissements nets (hors amortissements)</b>	3,72	8,02	7,29	4,15	5,22	7,21	5,28	8,38	7,15	1,53	<b>5,80</b>

## Coûts de production du lait aux Pays-Bas en ct/kg (données RICA 2016)

Année	Coûts à effet de trésorerie	+ Paramètre des revenus	= Total des coûts	- Aides	= Coûts de production	+ Investissements nets Ø (2007-2016)	= Coûts + investissements nets
2017*	34,87	9,12	43,99	1,98	42,01	5,80	47,81
2016	34,93	9,12	44,05	1,98	42,07		47,87
2015	35,32	9,31	44,63	2,17	42,46		48,26
2014	38,73	9,85	48,58	2,11	46,47		52,27
2013	37,30	9,88	47,18	2,61	44,57		50,37
Ø (2013-2017)	36,23	9,46	45,69	2,17	43,52		

## Évolution des coûts de production du lait aux Pays-Bas de 2010 à 2017 (hors investissements nets)

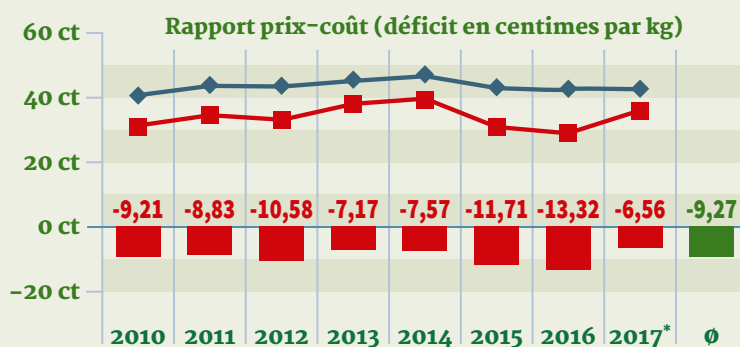
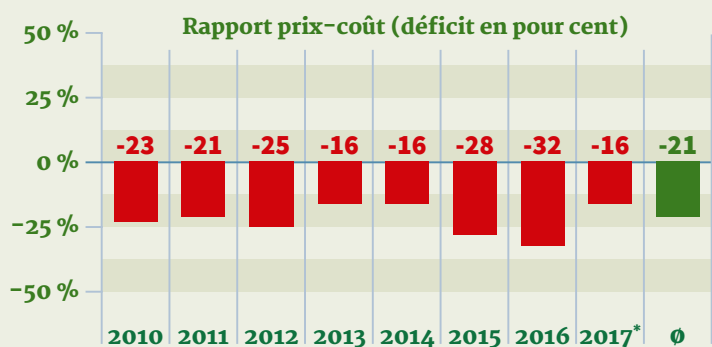
Année	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017*	Ø (2013-2017)
Coûts de production en ct/kg	39,96	43,05	42,96	44,57	46,47	42,46	42,07	42,01	43,52
Prix payé au producteur en ct/kg**	30,75	34,22	32,38	37,40	38,90	30,75	28,75	35,45	34,25
Déficit en ct/kg	-9,21	-8,83	-10,58	-7,17	-7,57	-11,71	-13,32	-6,56	-9,27
Déficit en %	-23 %	-21 %	-25 %	-16 %	-16 %	-28 %	-32 %	-16 %	-21 %
MMI (indice, année de référence 2010)***	100	108	108	112	116	106	105	105	

\*\* Source : Observatoire du marché laitier (MMO) de l'UE 2018, taux naturels de protéines et de matières grasses  
 \*\*\* L'indice laitier MMI (Milk Marker Index) reflète l'évolution des coûts de production du lait

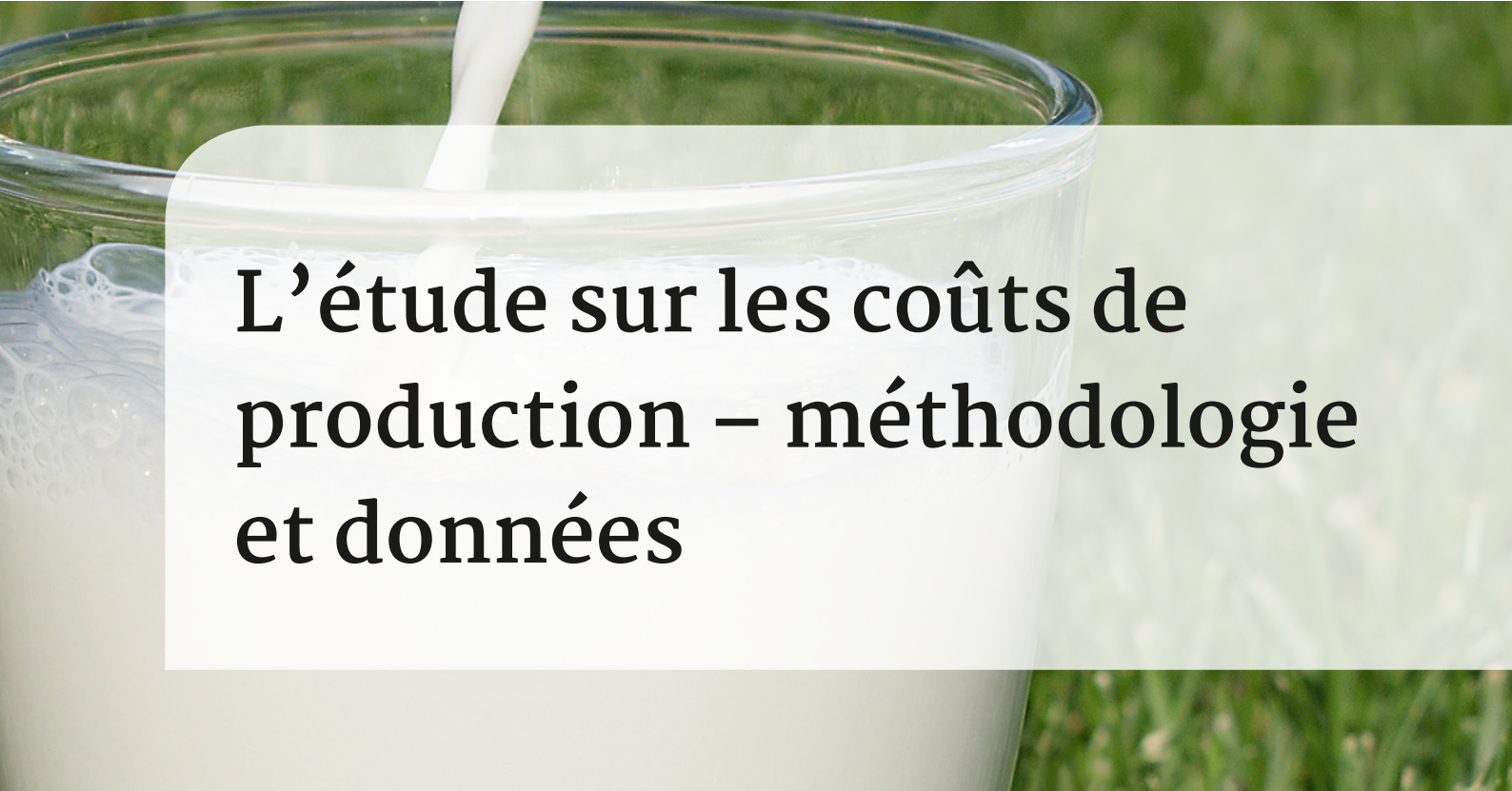
### Déficit des coûts de production du lait

Les résultats actuels servent également de base au calcul du rapport prix-coût. Ce rapport montre dans quelle mesure le prix payé aux producteurs permet de couvrir les coûts de

production. Aux Pays-Bas, en moyenne sur les cinq dernières années, 9,27 centimes, soit 21 % des coûts de production du lait n'étaient pas couverts.



■ Prix payé aux producteurs    ◆ Coûts de production    Ø = Moyenne sur cinq ans (Ø 2013-2017)



# L'étude sur les coûts de production – méthodologie et données

**L**es données utilisées pour les calculs de coûts sont des données reconnues. Il s'agit de données comptables officielles des exploitations laitières spécialisées, publiées par le Réseau d'information comptable agricole de l'UE (RICA). Ces données sont collectées et vérifiées par les agences nationales de liaison (habituellement des instituts de recherche du ministère de l'agriculture du pays en question) puis transmises à la Commission européenne.

Le RICA et l'échantillon d'exploitations agricoles sur lequel il est fondé constituent la seule source de données représentatives à fournir des données économiques et structurelles sur les exploitations agricoles professionnelles. Les calculs réalisés à la demande de l'EMB sont basés sur les mêmes sources que celles qu'utilise l'UE pour ses analyses agro-économiques.

L'échantillon d'exploitations inclus dans le RICA est choisi de manière à donner une vue représentative des structures économiques réelles des exploitations laitières. En plus des caractéristiques structurelles des exploitations (nombre d'employés, surface agricole, taille du troupeau, unités de bétail, etc.), le RICA inclut également tous les chiffres clés tirés du compte de résultat des exploitations. Toutes les variables clés des coûts spécifiques et non spécifiques sont donc disponibles et sont prises en compte dans le calcul des coûts (*cf. Vue d'ensemble 1, p. 28/29*).

Les données utilisées sont seulement représentatives des exploitations laitières professionnelles spécialisées. Cela signifie que l'évaluation exclut volontairement les exploitations mixtes de petite taille centrées sur la production de lait ainsi que les fermes à temps partiel.

## Des données récentes et actualisées régulièrement – l'importance de refléter les coûts actuels

Pour les associations d'éleveurs laitiers de l'EMB, il est très important de disposer de données récentes, régulièrement mises à jour, et d'analyses transversales sur l'évolution des coûts. Ce genre d'informations est indispensable pour que les associations puissent prendre les mesures nécessaires au niveau agro-politique et pour éviter de réagir trop tard.

Ces informations prennent une importance croissante pour les exploitations, car elles leur permettent de se guider sur la réalité économique lors de décisions stratégiques. Pour les producteurs appartenant à une organisation de producteurs, ces informations peuvent aider à demander des prix appropriés lors des négociations avec les acheteurs de lait.

La connaissance des coûts de production est indispensable d'un point de vue commercial. Il doit en outre être possible de fonder les négociations de prix sur les coûts de production. C'est toutefois là que réside un des problèmes principaux : les laiteries et les agriculteurs ne conviennent généralement pas des prix en avance. Pour les éleveurs laitiers, il est pratiquement impossible de négocier avec une laiterie un prix qui soit véritablement basé sur les coûts de production. Les transformateurs leur payent ce qui leur reste à la fin du compte. Si l'offre dépasse la demande et que les laiteries voient leurs revenus baisser, ce sont les éleveurs laitiers qui finissent par en faire les frais. Il est également difficile pour les producteurs de lait de contrôler l'offre, car il n'existe pas de mécanismes communs de gestion du marché.

L'UE publie également tous les ans des données sur les coûts de production. Le rapport de l'UE sur les exploitations laitières (EU Dairy Farms Report), publié par la Commission européenne, fournit des informations sur les pays producteurs de lait de l'UE, fondées sur les données du RICA. Ces analyses constituent un outil important pour les institutions politiques dans leur prise de décisions ainsi que pour l'élaboration de stratégies. Elles ont toutefois un inconvénient majeur en termes d'actualité des données. Le dernier rapport de l'UE de 2016 n'est qu'une évaluation des données comptables de 2013 et fournit une analyse très limitée des tendances des coûts de la production laitière qui s'arrête en 2014<sup>1</sup>. Si l'on considère la grande volatilité de l'évolution du marché du lait, on comprend que ces conclusions statistiques sont obsolètes. Elles n'ont que peu à voir avec la réalité économique actuelle des exploitations laitières.

## Extrapolation des coûts de production à l'année 2017

Dans leur forme actuelle, les données comptables de l'Union européenne ne suffisent pas pour fournir une vue d'ensemble des coûts en temps réel. En effet, jusqu'en 2016, les données disponibles dataient toujours de trois ans. Bien que l'UE ait commencé récemment à fournir des données préliminaires pour une période plus récente (en 2018 pour l'année comptable 2016), celles-ci ne fournissent toujours pas une image actualisée des coûts.

Afin de fournir un calcul des coûts récent et régulièrement mis à jour, le BAL a élaboré une méthode d'extrapolation (méthode analogue). Elle repose sur les indices de prix publiés

régulièrement par Eurostat pour les principaux intrants agricoles de la production laitière. Ceux-ci incluent les semences, les engrais, les produits phytosanitaires, les achats de fourrage, l'entretien des machines et équipements, les dépenses énergétiques ainsi que les revenus de la production de bovins. Cette extrapolation ne se contente pas d'ajouter ou de soustraire les écarts de prix actuels. Il s'agit en fait d'une simulation mathématique de la façon dont les exploitations laitières ont adapté leurs dépenses en fonction des variations de prix lors de situations de prix similaires dans le passé.

## Le coût de la main-d'œuvre – l'heure est à la reconnaissance d'un revenu adéquat

De nos jours, la profession d'éleveur laitier est une activité très exigeante. Ce métier nécessite non seulement des connaissances spécialisées dans les domaines des soins des animaux, de la culture des champs et fourragère, de l'entretien de machines et équipements techniquement très sensibles, mais aussi de la gestion entrepreneuriale d'une exploitation laitière. Il implique également la responsabilité de produire un lait de qualité pour les consommateurs et autres acheteurs. De plus, l'élevage et l'alimentation des animaux représente une charge de travail importante.

Dans les études techniques sur les coûts de production, le coût de la main-d'œuvre dans la production laitière est calculé de manière très différente. Il existe plusieurs conceptions de la façon de mesurer la valeur du travail. Toutefois, les méthodes retenues ne représentent souvent pas une référence appropriée

du point de vue des producteurs de lait. D'une manière générale, la valeur du travail est souvent calculée sur la base d'une norme générique pour une heure de travail, qui ne prend cependant pas du tout en compte les qualifications ou le type d'activité exercée. À titre d'exemple, la Commission européenne met sur le même plan une heure de travail d'un éleveur laitier indépendant et de la main-d'œuvre externe et calcule sa valeur en se basant sur les dépenses de l'exploitation pour les salaires et les frais de personnel. Aucune différenciation n'est toutefois faite entre le type d'emploi et le niveau de qualification (ex. : travailleurs saisonniers, aide temporaire pour des tâches simples, etc.) ou le domaine de compétence. En conséquence, l'expérience passée a montré que les coûts de main-d'œuvre imputés au cours des années passées n'atteignaient même pas le niveau du salaire minimum.

1. Commission européenne 2016, EU Dairy Farms Report, sur la base du RICA 2013

La majorité des exploitations laitières sont des entreprises familiales et le travail nécessaire est effectué par des membres de la famille. Il est donc important de déterminer une référence appropriée pour décider de la valeur du travail qu'ils accomplissent. Dans les calculs de coûts effectués à la demande de l'EMB, les coûts de la main-d'œuvre des éleveurs laitiers indépendants sont déterminés à l'aide d'un paramètre des revenus indépendant. Ce sont les conventions collectives applicables au niveau national (secteur agricole) qui sont utilisées comme référence pour déterminer la valeur d'une heure de travail exécutée par le gérant de l'exploitation et les membres de la

famille. Les cotisations patronales sont également incluses dans le paramètre des revenus, car les éleveurs laitiers devraient s'acquitter de ces charges sociales s'ils étaient amenés à engager quelqu'un à leur place. De telles conventions collectives se prêtent parfaitement à une valorisation différenciée des coûts de la main-d'œuvre dans les exploitations sur la base des qualifications et du domaine de responsabilité. La méthodologie mise en œuvre est non seulement reconnue, elle correspond également aux normes de la valorisation du travail adoptée collectivement par les agriculteurs indépendants, dans leur rôle d'employeurs avec des employés.

**Tableau 7 : Références collectives sur la valorisation pécuniaire appropriée du travail accompli dans les exploitations laitières familiales**

Pays	Système de référence <sup>2</sup>
<b>Allemagne</b>	Accords collectifs du secteur agricole dans les différents Länder : groupe salarial pour les fonctions managériales (gérant d'exploitation) et salaire de référence pour les travailleurs (main-d'œuvre familiale)
<b>Belgique</b>	Catégories salariales choisies en fonction du niveau de qualification du gérant de l'exploitation et des travailleurs familiaux, fondées sur le salaire de base de la Commission paritaire auxiliaire pour employés (CP 200), classes B et D.
<b>Danemark</b>	Accords collectifs nationaux du secteur agricole : groupe salarial pour les fonctions managériales (gérant d'exploitation) et salaire de référence pour les travailleurs (main-d'œuvre familiale).
<b>France</b>	1,5 fois le SMIC (salaire minimum interprofessionnel de croissance). Dans la présente étude, le calcul du temps de travail se base sur les résultats d'une étude représentative sur le temps de travail dans les exploitations laitières, réalisée et publiée par l'Institut de l'élevage (IDELE).
<b>Luxembourg</b>	Basé sur le salaire minimum en vigueur au Luxembourg. Le taux horaire pour la catégorie salariale supérieure (catégorie salariale 6 pour les personnes ayant suivi une formation agricole supérieure – Landwirtschaftsmeister, « maître en agriculture ») est déterminé sur la base de la convention collective de l'agriculture du Land allemand du Bade-Wurtemberg.
<b>Pays-Bas</b>	Système d'évaluation des emplois basé sur des informations du marché dans le domaine de la rémunération des employés agricoles (association patronale).

## Combien d'heures la gestion d'une exploitation laitière occupe-t-elle ?

En fait, aucun enregistrement approprié du temps de travail n'est disponible pour répondre à cette question. C'est pourquoi l'étude sur les coûts de production est basée sur les normes fixées par le RICA de l'UE et les réseaux nationaux d'information comptable agricole (cf. *Tableau 8*).

Ces heures de travail fixées ne sont pas dérivées de véritables enregistrements du temps de travail. Elles sont généralement basées sur le temps de travail convenu au niveau national pour les unités de travail familial (UTF).

Le système de référence choisi par la Commission européenne calcule les coûts de la main-d'œuvre sur la base d'un nombre d'heures de travail très différent d'un pays à l'autre. Il n'est donc pas possible de procéder à une comparaison directe des coûts de la main-d'œuvre

entre les pays. En particulier, le nombre d'heures de travail fixé pour les éleveurs laitiers français est significativement inférieur à celui des autres pays de l'UE, celui-ci étant basé sur la norme d'une semaine de 35 heures par semaine, convenue collectivement. Un aidant familial dans le secteur agricole en France ne se voit assigner qu'environ 1 500 heures par an. Pour cette raison, pour la France, les données sur le temps de travail utilisées dans les calculs des coûts de production sont basées sur une étude réalisée par l'Institut de l'élevage (IDELE).

Les analyses des coûts du BAL supposent que le gérant de l'exploitation est employé à plein temps dans l'exploitation laitière. Les heures de travail supplémentaires sont attribuées aux travailleurs familiaux. Calculés à l'aide des salaires de base exposés, les salaires horaires dérivés

sont présentés dans le *Tableau 9*. Ces salaires horaires forment la base du calcul du paramètre des revenus et sont convertis en fin de compte en un salaire par kilogramme de lait produit (*voir résultats*).

Le RICA recense le nombre d'heures de travail pour l'exploitation dans son ensemble. L'étude sur les coûts du BAL ne prend en compte que le pourcentage des coûts de main-d'œuvre attribuable à la production laitière (*cf. Vue d'ensemble 1, p. 28/29*). Le pourcentage pris en compte dépend des différents degrés de spécialisation des exploitations laitières dans les six pays.

Une des tâches pour l'avenir sera d'engager un dialogue constructif avec la Commission européenne et de développer des méthodologies d'évaluation plus réalistes du nombre d'heures de travail et de la valeur du travail accompli par les éleveurs laitiers indépendants. Les troupeaux de vaches exigent qu'on s'en occupe pleinement 365 jours par an. Dans tous les pays, les familles qui exploitent leur propre ferme travaillent tous les jours dans leur exploitation.

**Tableau 8 : Temps de travail fixé par la Commission européenne pour les familles d'agriculteurs du secteur laitier**

Pays	Unités de main-d'œuvre familiale enregistrées dans le RICA 2016 (en UTAF <sup>3</sup> )	Ensemble des heures de travail pour toutes les UTAF	Nombre d'heures de travail par UTAF (total des heures/UTAF)
<b>Allemagne</b>	1,45	3 419	2 358
<b>Belgique</b>	1,73	4 611	2 666
<b>Danemark</b>	1,21	2 640	2 182
<b>France</b>	1,63	2 612	1 602
<b>Luxembourg</b>	1,55	3 415	2 203
<b>Pays-Bas</b>	1,54	3 622	2 352

**Tableau 9 : Heures de travail et paramètre des revenus utilisés dans les analyses de coûts du BAL 2016/2017**

Pays	Nombre d'heures du gérant de l'exploitation	Nombre d'heures main-d'œuvre familiale	Paramètre des revenus (par heure)	Paramètre des revenus (en ct/kg)	Pourcentage du revenu tiré de la production laitière
<b>Allemagne</b>	2 358	1 061	€ 16,46–22,11 (en fonction des Länder)	12,73	55–80 % (en fonction des Länder)
<b>Belgique</b>	2 666	1 946	€ 22,05	17,54	87 %
<b>Danemark</b>	2 182	458	€ 29,82	4,08	83 %
<b>France</b>	– Ø pour les deux : 3 493 –	–	€ 22,17	14,21	73 %
<b>Luxembourg</b>	2 203	1 212	€ 26,38	12,46	69 %
<b>Pays-Bas</b>	2 352	1 270	€ 22,89	9,12	86 %

## Vue d'ensemble 1 : Schéma utilisé pour déterminer les coûts de production du lait, ajustements sur la base du RICA/UE

### Poste de dépense

#### Coûts spécifiques

Achats de fourrage herbivores (1)

Production de fourrages  
— Semences  
— Engrais  
— Produits phytosanitaires  
— Autres coûts spécifiques de culture

Autres coûts spécifiques de l'élevage (vétérinaire etc.)

#### Coûts non spécifiques

— Entretien bâtiments & équipements  
— Énergie  
— Prestataires de services  
— Autres frais généraux d'exploitation  
— Impôts et taxes

Salaires, fermages et intérêts payés

Amortissements

Coût de la main-d'œuvre familiale

Aides

Coût de la terre/du capital

### Répartition

#### Coûts spécifiques

Pourcentage des vaches laitières & bovins/herbivores (2)

Pourcentage des vaches laitières & bovins/herbivores

✗  
Pourcentage des surfaces en culture de fourrage/surface totale (2)

Pourcentage des vaches laitières & bovins/ensemble du bétail (2)

#### Coûts non spécifiques

Valeur de production lait & viande bovine/valeur de production totale déduction faite de l'auto-utilisation (production distribuée aux animaux) (3)

Valeur de production lait/ valeur de production totale déduction faite de l'auto-utilisation (production distribuée aux animaux) (3)



Déduction  
de la valeur  
de production  
viande bovine (4)



Paramètre  
des revenus (6)



Aides



Charges  
supplémentaires pour  
la terre et le  
capital (7)



Coûts de production  
pour le lait vendu (5)

## Adaptations/Légende

- 1 : Les coûts des achats de fourrages se calculent à partir de l'ensemble des coûts pour herbivores. L'UE utilise des données individuelles.
- 2 : La répartition des coûts pour les fourrages achetés et produits et les autres coûts spécifiques de l'élevage se base sur tous les bovins de l'exploitation. L'UE utilise des unités de bétail laitier.
- 3 : La répartition de ces groupes de coûts s'effectue en divisant la valeur de la production du lait (et de la viande bovine) par la valeur de la production totale à laquelle a été soustraite l'auto-utilisation. L'UE inclut dans ce groupe les aides du lait et les aides totales, mais pas la viande bovine.
- 4 : Le concept de l'UE ne prévoit pas la déduction des recettes annexes du sous-produit bovin.
- 5 : Les coûts sont calculés pour le lait vendu et pas pour tout le lait produit dans l'exploitation (comme le fait l'UE).
- 6 : Paramètre des revenus : la présente étude fait appel à un paramètre qui lui est propre pour calculer le coût de la main-d'œuvre des exploitants indépendants.
- 7 : Les charges supplémentaires pour la terre et le capital sont présentées séparément du coût total de la production laitière.

# Publications sur les coûts de la production laitière en Europe

Pays	Année de calcul	Publications disponibles	Langues disponibles
<b>Aperçu général</b>			
	2017	Aperçu des coûts de production du lait dans six pays européens (avec fiches pays) – Deuxième édition	EN, FR, DE
	2016	Aperçu des coûts de production du lait dans cinq pays européens (avec fiches pays)	EN
<b>Allemagne</b>			
	Depuis janvier 2016	Publication trimestrielle de fiches descriptives sur le coût de la production laitière en Allemagne	DE, EN, FR
	2017	Mise à jour de l'étude sur le coût de la production laitière en Allemagne (RICA 2016)	DE
	2016	Mise à jour de l'étude sur le coût de la production laitière en Allemagne (RICA 2014/2015)	DE
	2015	Mise à jour de l'étude sur le coût de la production laitière en Allemagne (RICA 2013)	DE
	2014	Mise à jour de l'étude sur le coût de la production laitière en Allemagne (RICA 2012)	DE
	2012	Étude sur le coût de la production laitière en Allemagne (RICA 2009)	DE, EN, FR
	2012	Brochure sur l'étude sur le coût de la production laitière en Allemagne	DE, EN, FR
<b>Belgique</b>			
	2016	Actualisation de l'étude sur le coût de la production laitière en Belgique	DE, FR
	2016	Brochure sur l'étude sur le coût de la production laitière en Belgique	DE, FR
	2016	Fiche descriptive sur l'étude sur le coût de la production laitière en Belgique	DE, EN, FR
	2014	Étude sur le coût de la production laitière en Belgique	DE, FR
	2014	Brochure sur l'étude sur le coût de la production laitière en Belgique	FR, NL

<b>Pays</b>	<b>Année de calcul</b>	<b>Publications disponibles</b>	<b>Langues disponibles</b>
<b>Danemark</b>			
	2016	Fiche descriptive sur le coût de la production laitière au Danemark	EN
	2015	Fiche descriptive sur le coût de la production laitière au Danemark	DE, EN, FR
	2014	Fiche descriptive sur le coût de la production laitière au Danemark	DE, EN, FR
<b>France</b>			
	2016–2017	Étude sur le coût de la production laitière en France (RICA 2015)	FR
	2013	Étude sur le coût de la production laitière en France (RICA 2009)	DE, FR
	2013	Brochure sur l'étude sur le coût de la production laitière en France	FR
<b>Luxembourg</b>			
	2017	Brochure sur l'étude sur le coût de la production laitière au Luxembourg	DE
	2015	Étude sur le coût de la production laitière au Luxembourg (RICA 2013)	DE
	2015	Brochure sur l'étude sur le coût de la production laitière au Luxembourg	DE
<b>Pays-Bas</b>			
	2016	Fiche descriptive sur le coût de la production laitière aux Pays-Bas	DE, EN, FR
	2015	Fiche descriptive sur le coût de la production laitière aux Pays-Bas	DE, EN, FR
	2014	Fiche descriptive sur le coût de la production laitière aux Pays-Bas	DE, EN, FR
	2013	Étude sur le coût de la production laitière aux Pays-Bas	DE, NL

**European Milk Board asbl (EMB)**

Rue de la Loi 155  
B-1040 Bruxelles / Belgique

☎ +32 (0)2 808 1935

☎ +32 (0)2 808 8265

✉ [office@europeanmilkboard.org](mailto:office@europeanmilkboard.org)

[www.europeanmilkboard.org](http://www.europeanmilkboard.org)

